

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATORZIÈME

1895

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
G. MASSON, LIBRAIRE  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1896

## COMMUNICATIONS

**SUR DES HACHES POLIES DU POUZIN ET DE CHALENÇON  
(ARDÈCHE)**

Par le Dr DIDÉLOT.

Les environs du Pouzin se sont montrés fort riches en débris et objets néolithiques. Il y a quelques années, les travaux de creusement d'une route ont fourni en abondance des haches polies et des débris de poteries, recueillis pour la plupart par M. La Mothe.

Je dois à l'obligeant intermédiaire d'un de mes anciens préparateurs, M. Cru, les quatre exemplaires que j'ai l'honneur de vous présenter. Ce sont trois haches en silex et une sorte de grattoir de même matière. Leur degré de fini est fort inégal : Des deux plus grandes, qui atteignent de 16 à 18 centimètres de longueur sur 6 à 7 dans la plus grande largeur, l'une est presque totalement polie, l'autre, à l'état d'ébauche. Cette dernière se montre presque rigoureusement conforme à la figure 1, pl. XXI du tome X de notre bulletin. Le poli ne s'y observe que sur les arêtes antérieures et postérieures, et un peu sur l'une des faces latérales ; je serais tenté d'y reconnaître, non point les débuts d'un polissage, mais les restes d'une retaille que la grossièreté du grain, ou la mauvaise direction de quelques éclats a dû faire abandonner. Dans ces deux exemplaires, les arêtes antérieures et postérieures sont remplacées par de véritables facettes dues à un travail énergique de polissoir, leur courbure est très faible surtout à l'arrière, c'est-à-dire du côté du centre de rotation de l'instrument.

Le tranchant de la pièce la mieux polie a disparu, brisé par un choc ancien qui montre la cassure conchoïde du silex avec sa patine caractéristique. Quant à l'extrémité opposée au tranchant elle a été retaillée en une sorte de deuxième tranchant plus petit et à peine poli, comme pour continuer de ce côté l'emploi d'un instrument que la précédente cassure avait mis hors d'usage.

La troisième hache diffère des précédentes par ses dimensions

un peu moindres, et par sa forme. Sa longueur est de 14 centimètres; sa plus grande largeur au niveau du tranchant, en a 6. Elle se termine en pointe à l'extrémité opposée au tranchant, si bien que son profil rappelle le contour d'un triangle rectangle à sommets émoussés dont le petit côté d'angle droit et l'hypoténuse sont devenus des arcs de 4 et de 12 centimètres de rayon. La région voisine du tranchant a conservé la demi-translucidité du silex; tout le reste a pris ce genre d'opacité terreuse qui envahit progressivement de l'extérieur vers l'intérieur presque toutes les roches siliceuses compactes et notamment les quartzites roulés des alluvions anciennes.

Quant au grattoir trouvé dans la même localité, il est plan sur l'une de ses faces, convexe sur l'autre, toutes deux sont polies. Le contour presque rectangulaire, à 4 cm. 5 sur 10 de longueur. Le silex qui le forme est rougeâtre, sillonné de veines plus colorées: il en a été rencontré, paraît-il, un grand nombre d'analogues.

Voici enfin une fort jolie hachette en jadéite, destinée sans doute à s'engager dans une gaine de bois de cerf, et que je dois également à M. Cru. Elle provient de Chalengeon (Ardèche) et se montre conforme aux types si souvent rencontrés dans les tourbières de la Somme. Son contour est sub-triangulaire isocèle. La base, dont le tranchant est parfait, forme un arc de 5 centimètres de développement avec 4 centimètres de rayon. La longueur de cet instrument, tronqué légèrement à l'extrémité opposée au tranchant, est de 6 cm. 5.

Ce genre de trouvailles fréquentes dans l'Ardèche et dans la Drôme montre que la vallée moyenne du Rhône n'a rien à envier aux régions, cependant si riches, du Maconnais et du Chalonnais.

#### DISCUSSION

M. Dor fait observer que la hachette de Chalengeon ne lui paraît pas en jadéite, mais plutôt en serpentine.

M. Chantre objecte que la détermination minéralogique de ces objets est fort délicate et demande toute une série de manipulations. Plusieurs roches de compositions différentes et présentant parfois

un aspect assez semblable, ont été confondues sous le même nom. Aussi est-il prudent de ne pas se prononcer au premier coup d'œil sur leur nature. M. Damour à Paris et M. Gonnard à Lyon ont étudié à ce point de vue un grand nombre de ces objets.

## LES SUICIDES A LYON

PAR LE D<sup>r</sup> LACASSAGNE

Une statistique allemande du XVIII<sup>e</sup> siècle faisait cette observation : nous sortons de cette vie par trois portes, l'une immense aux proportions colossales, sous laquelle passe une foule de plus en plus considérable, c'est la porte des maladies et des accidents ; la seconde, d'une moindre grandeur et qui semble se rétrécir graduellement, c'est la vieillesse ; la troisième étroite, sombre, d'apparence lugubre, toute maculée de sang, et qui s'élargit chaque jour, c'est la porte du suicide, la sortie des artistes, ou comme on dit de nos jours, des struggleforlifers.

Le suicide, en pathologie sociale, est une maladie des plus graves et qui sera peut-être la plus difficile à guérir. C'est peut-être aussi un procédé de sélection, l'élimination des natures égoïstes, déséquilibrées. C'est, comme l'émigration, un modificateur de la criminalité.

Nous avons relevé en dressant la statistique des suicides à Lyon certaines particularités qui peuvent donner lieu à d'intéressantes observations.

Tous les renseignements nécessaires pour une étude du suicide dans notre ville ne sont relevés que depuis neuf ou dix ans. Nous allons successivement indiquer dans des tableaux les suicides par années, par mois, par sexes, les moyens employés par an et par sexe, et enfin ces suicides répartis par âges, par état-civil, par professions.